

FRACTURE MIGRATOIRE

MIGRATORY FRACTURE.

Auteur 1 : BEYINA BIYEGUE Gladys

BEYINA BIYEGUE Gladys

Phd, Doctorat en Sociologie Option Economie (2023)

Département de Sociologie, Faculté Des Lettres et Sciences Humaines à l'Université de Douala, Cameroun

Déclaration de divulgation : L'auteur n'a pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude.

Conflit d'intérêts : L'auteur ne signale aucun conflit d'intérêts.

Pour citer cet article : BEYINA BIYEGUE .G (2025) « FRACTURE MIGRATOIRE », African Scientific Journal « Volume 03, Numéro 29 » pp: 0511 – 0527.



DOI : 10.5281/zenodo.15295512
Copyright © 2025 – ASJ



RESUME

Face à la montée de la migration en direction du Canada qui a court actuellement ,il semble essentiel d' étudier son influence sur le migrant ,les familles et la société globale .Cet article explore la façon dont les migrants font face à la fracture migratoire causée par la rencontre de deux cultures .Dans cette optique une méthode largement qualitative a été adoptée ,consistant en une enquête rétrospective dans le milieu de départ, soutenue par le repérage des événements de migration vers le Canada survenus au cours de ces dernières années dans la population camerounaise .Les résultats obtenus lèvent le voile sur des pistes axés sur l'insertion ,la sortie de la précarité et la compétence .En l'absence de ces pistes ,le migrant peut au mieux pour faire face à la fracture migratoire acquérir une double culture au fil du temps.

Mots clés : Famille-Migration-Lien Social-Crise de l'identité-Intégration

ABSTRACT

Given the current surge in migration to Canada, it seems essential to study its influence on the migrant, families and society as a whole. This article explores how migrants cope with the migratory divide caused by the meeting of two cultures. To this end, a largely qualitative method was adopted, consisting of a retrospective survey in the place of departure, supported by the identification of migration events to Canada that have occurred in recent years in the Cameroonian population. The results obtained lift the veil on avenues focused on integration, the exit from precariousness and competence. In the absence of these avenues, the migrant can at best cope with the migration divide by acquiring a dual culture over time.

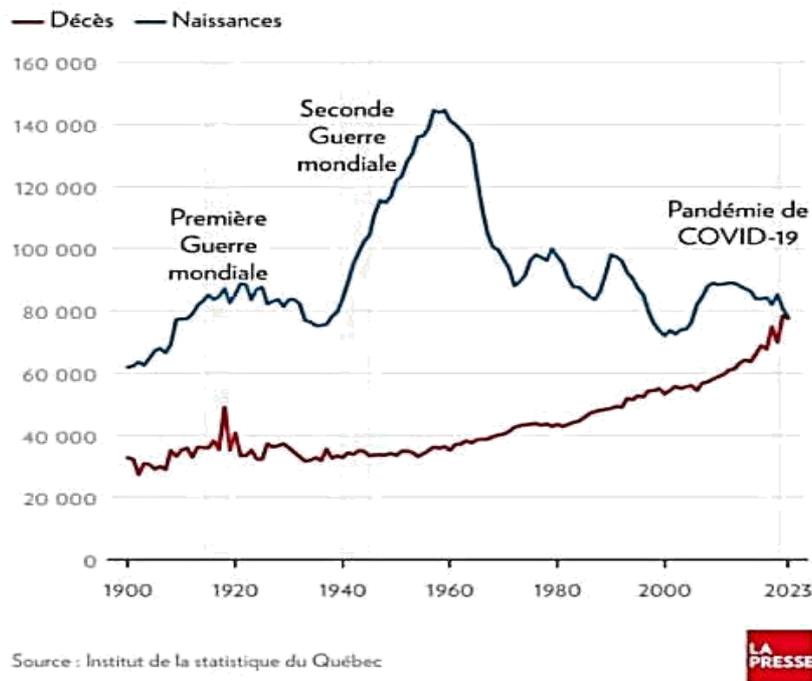
Key words: Family-Migration-Social cohesion-Identity crisis-Integration

INTRODUCTION

Au XXI siècle, le mot migration résonne un peu partout sur la planète : dans les journaux, les revues scientifiques, les médias, les discours politiques et, bien entendu, les textes littéraires. Il y a autant de discours sur la migration que de représentations que celle-ci peut dégager : l'invasion, la commisération, le choc des civilisations, l'accueil, l'intégration, la solidarité, le terrorisme, l'humanité, la fracture migratoire etc. Si le terme migration, était employé au paravent pour désigner surtout les mouvements des populations et les changements de territoire, aujourd'hui cette traduction s'avère selon nous insuffisante vis-à-vis de la réalité factuelle des flux migratoires contemporains. On songe par exemple à ce qui se passe actuellement avec un pays comme le Canada qui est devenu la destination prisée des africains. Avec un accroissement naturel pratiquement au neutre, c'est essentiellement par l'immigration que la population du Québec va continuer à augmenter. Pour la première fois de son histoire, le Québec à compter en 2023 a peu de chose près autant de naissance que de décès.

Cet article examine divers problèmes que soulèvent les séparations familiales dans un contexte d'immigration. Un bref aperçu du flux migratoire vers les sociétés occidentales fait ressortir certaines des difficultés généralement rencontrées par les nouveaux arrivants dans une société distincte de la leur. Un deuxième point compte des difficultés des immigrants et des conflits qui se manifestent entre les parents et les enfants lorsque ceux-ci ont à s'adapter à un milieu culturel nouveau. Le troisième point traite de la séparation des familles qui survient fréquemment dans un contexte d'immigration. Nous voyons comment cette séparation peut affecter la manière très négative le noyau familial et avoir des effets néfastes pour les membres qui le composent. Nous démontrons également que la séparation des familles est la cause de multiples problèmes qui affectent les enfants, la famille et la société hôte. Nous suggérons enfin quelques pistes visant à atténuer les conséquences de cette situation. Nous suggérons plus spécifiquement des services de médiation destinés à prévenir de crises identitaires chez les adolescents ayant vécu des séparations familiales prolongées.

L'évolution démographique au Québec depuis 1900



CADRE CONCEPTUEL, THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE

Clarification des concepts

Famille : l'ensemble des personnes ayant avec le sujet un lien de parenté ou d'alliance.

La famille peut également être définie comme étant une communauté de personnes existant dans toutes les sociétés humaines. Selon Claude Lévi-Strauss ; elle est dotée d'un domicile et crée entre ses membres une obligation morale de solidarité matérielle censée les protéger et favoriser leur épanouissement social, physique et affectif.

Migration : Tout mouvement de personnes quittant leur lieu de résidence habituelle par -delà une frontière internationale.

Lien social : Le désir de vivre ensemble, la volonté de relier les individus dispersés, l'ambition d'une cohésion plus profonde de la société dans son ensemble.

Crise de l'identité : incapacité pour l'égo d'avoir une identité qui lui est propre lorsqu'il y a une remise en question des valeurs et des régulations sociales.

Intégration : Degré d'appartenance à un groupe social. Un individu s'intègre en partageant les mêmes valeurs et normes et en poursuivant les mêmes objectifs que ceux de ce groupe dont il est interdépendant.

METHODOLOGIE.

La méthode qualitative est celle que nous allons convoquer dans cet article. En effet elle nous permet d'explorer les émotions, les sentiments ainsi que l'expérience personnelle des migrants concernés, contribuant ainsi à une meilleure compréhension des interactions entre les migrants et partant du fonctionnement de leur familles et donc la société.

TYPES D'OBSERVATIONS / (METHODE DE COLLECTES DE DONNEES)

Les enquêtes constituent après les sources officielles, le second groupe de méthodes d'observation de la mobilité. Nous allons convoquer dans le cadre de cet article les enquêtes rétrospectives dans le milieu de départ et qui consiste à repérer les événements (migrations vers le Canada) survenus au cours d'une période déterminée dans la population du lieu considéré. Notre étude vise l'analyse des causes de fracture migratoire chez 15 migrants de moins de 40 ans au cours des cinq dernières années. Ce protocole d'étude prend en considération pour l'analyse, de données survenues dans le passé. A partir des personnes présentant un facteur de risque déterminé (la durée ou le temps passé à l'étranger), on examine l'existence de facteurs de prédisposition dans le passé.

Ce protocole met en évidence des différences essentielles entre des migrants sur la base de certains événements ou incidences survenus après un certain temps passé à l'étranger. Il s'agit d'une approche psychologique qui permet de mettre en évidence les principales différences liées à la fracture migratoire entre les migrants qui se ressemblent mais qui diffèrent sur la base de certaines caractéristiques que nous associons à la rupture avec le pays d'origine.

Cette étude est très importante à bien des égards, qu'il s'agisse de développement personnel, de bien être socio-économique ou de développement professionnel.

Cette étude est également importante pour fixer certaines caractéristiques chez les migrants en tenant compte des données historiques et en prenant des décisions rationnelles. Dans les grandes organisations, cela devient très important car les organisations traitent avec les grands groupes de clients ayant des comportements presque (mais pas complètement) similaires. C'est à ce stade que la rétrospection entre en jeu pour comprendre les différences et les similitudes entre les clients et agir en conséquence.

MIGRATION ET STRUCTURES SOCIALES.

Selon les statistiques internationales de 1994, on estime qu'environ 125 millions de personnes vivent en dehors de leur pays natal. La réalité est probablement bien plus importante si l'on considère toutes les formes de migrations qui ne peuvent être saisies statistiquement. Les migrations de main d'œuvre comme c'est le cas actuellement avec le Canada occulte ainsi la part des déterminants sociologiques dont la fracture migratoire.

THEORIES CONVOQUEES

La théorie du lien Social

Le lien social relie les individus les uns aux autres suffisamment pour que la cohésion de la société soit assurée et se produise dans le temps. Il est aussi ce qui permet l'identification des individus à la collectivité, et dont le sentiment d'appartenance collective.

Dans le cadre de notre étude, le lien social relie les migrants les uns aux autres pour assurer la cohésion sociale. Il permet également l'identification des migrants au pays d'accueil.

Pour Serge Paugam, le lien social peut être subdivisé en quatre types dont :

- Le lien social de filiation (la famille)
- Le lien social de participation élective (les relations sociales extra-familiales).
- Le lien social de participation organique (l'univers professionnel).
- Le lien social de citoyenneté (la nation). Il apparaît que chaque lien social apporte à la fracture migratoire une forme de reconnaissance.

LA THEORIE DE L'INTEGRATION

Le principe d'intégration signifie que les conséquences environnementales doivent être prises en compte lors de l'élaboration et de l'application de toutes les politiques et mesures prises par la communauté.

LES REPERES SOCIOCULTURELS DE LA MIGRATION

La langue, la religion, les habitudes alimentaires ou vestimentaires, l'accoutumance climatologique sont autant de facteurs socioculturels avec lesquels le migrant doit composer pour pouvoir s'adapter à une société d'accueil qu'il n'a pas toujours choisie. Plus la migration intervient, jeune, et plus l'adaptation est facile ; pour les adultes, selon la durée et les facteurs personnels, le migrant peut au mieux acquérir, une double culture au fil du temps, qui lui permettra d'être dans une situation acceptable, mais certains ne s'adaptent jamais complètement.

Par-delà les stratégies individuelles de logiques économiques qui sous-tendent les décisions de migrations volontaires, sont apparus progressivement de multiples facteurs fondés en partie sur ce processus de rupture, inhérent à tout déplacement : l'individu rompt avec son environnement ,qu'il doit donc recréer dans le lieu d'accueil ;il dispose parfois de relais socio familiaux sur place qui l'aident à s'insérer et assurent une éventuelle transition ;d'autres fois, la rupture peut être aussi totale ,au moins pour un temps .

Pour les législateurs des pays d'accueil il est bien difficile de trouver un équilibre entre un besoin fondamental de la vie des familles et une croissance insidieuse de l'immigration, dont il faut précisément prendre en compte les spécificités socioculturelles.

SOLUTION A LA FRACTURE MIGRATOIRE (RESULTATS)

Comment contribuer à faire face ou à résorber la fracture migratoire ?

La migration comme phénomène social s'amplifie plus souvent qu'autrefois, elle se produit en famille. Elle met alors la famille au défi de faire face collectivement aux traumatismes qui l'atteignent. Les mécanismes de défense familiaux sont fortement sollicités et doivent se renforcer. Va -t-on tabler sur un retour dans le pays d'origine une fois acquises et stabilisées les meilleures conditions d'existence ? Va -t-on au contraire parier sur une obligation d'intégration corollaire d'une absence de retour ? Les pistes qui se mobilisent interviennent de manière majeure dans les choix qui parfois divisent les familles au lieu d'unir.

Comment les thérapeutes familiaux peuvent-ils contribuer à la restauration de ces groupes familiaux blessés ?

Doit-on superposer une " spécialisation « face aux famille migrantes ?

L'insertion qui reconnaît à l'étranger la place qu'il occupe, tout en préservant son particularisme d'origine, ses spécificités culturelles et son mode de vie. Bien que ce vocabulaire tend à être utilisé moins à l'endroit d'une situation globale du migrant que pour des situations ponctuelles et spécifiques (insertion professionnelle, sociale, scolaire ou associative) .C'est d'ailleurs le cas du canada qui <<insère >>les communautés de migrants qui restent dans leur culture d'origine, la France les "intègre " avec des méthodes différentes selon les gouvernements, les Etats -Unis les

« conditionnent «dans une perspective plutôt complétive, l'Allemagne les <<gère>>à la marge, etc .

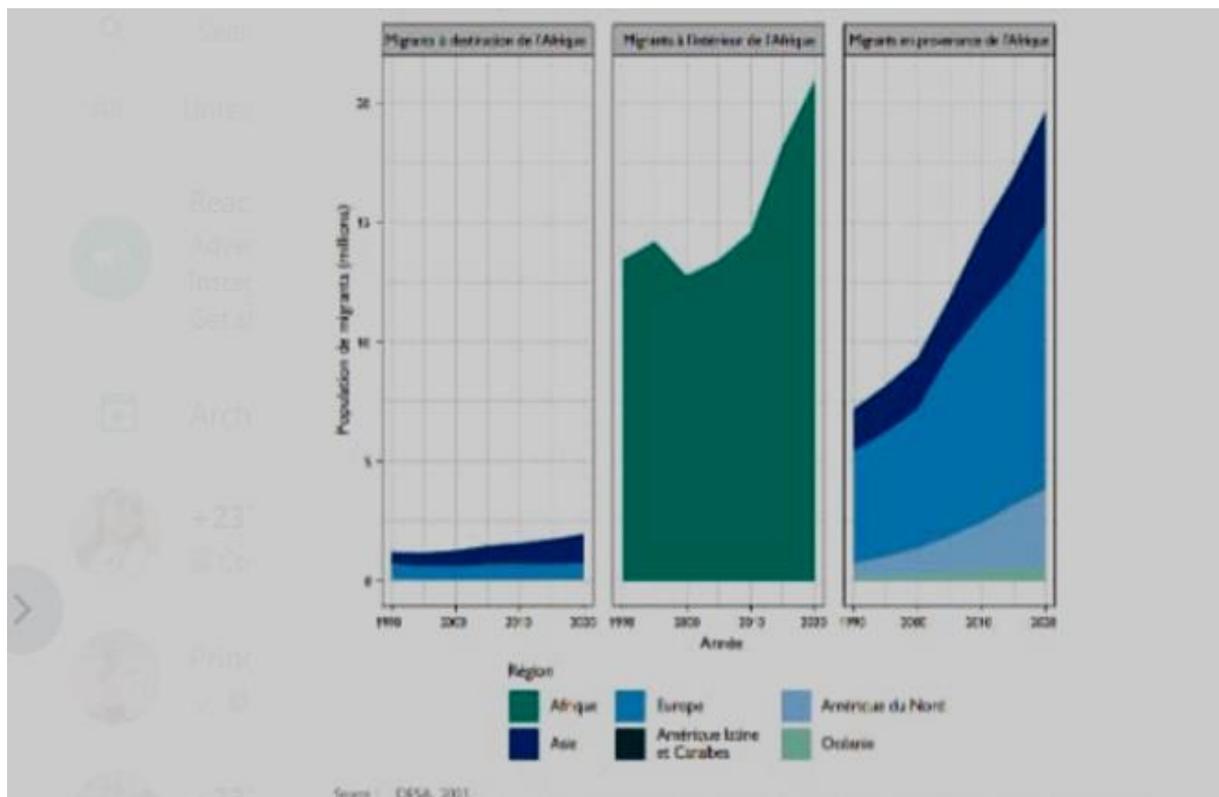
Sortir de la précarité car on observe que les immigrants aisés ne sont guère confrontés à ces situations de ségrégation.

La compétence qui seule permet d'imposer son savoir faire

LES MOUVEMENTS MIGRATOIRES ET LEURS INCIDENCES

Au cours des vingt-cinq dernières années, les pays du nord ont connu ce que l'on appelle une « nouvelle migration ». Celle-ci est constituée en grande partie de personnes de souche non-européenne provenant surtout de l'Asie du Sud-Est, du Moyen-Orient, de la Chine, (Hong-Kong) de l'Afrique, de l'Amérique centrale et d'Haïti. Les estimations démographiques pour l'année 2026 prévoient que 40% de la population canadienne sera composée de personnes issues de ces migrations (Laperrière, De Rudder et Moulin, 1994). La raison qui préside à l'immigration vers les pays de l'Occident est la pauvreté, la survie, la recherche du bien-être. Cette coexistence de plusieurs cultures est donc inévitable et représente un défi pour les pays développés. Christophe Z Guilmoto, Frederic Sandron dans leur livre intitulé la dynamique interne des réseaux migratoires dans les pays en développement pensent qu'à l'échelle globale; la migration découlerait du déséquilibre structurel entre les secteurs productifs mis en contact par l'extension historique des échanges. A l'échelle micro, la migration serait une réponse individuelle au déséquilibre salarial entre régions ou entre secteurs économiques.

Figure 2 : migration à destination, à l'intérieur et en provenance de l'Afrique ,1990- 2020



Le thème de la fracture migratoire, nous invite à explorer les conséquences de l'immigration sur la cohésion sociale .Il permet d'analyser comment les sociétés perçoivent et accueillent En résumé, le schéma DESA 2021, présente une vue d'ensemble des flux migratoires en Afrique, en mettant en lumière les différentes directions et motivations des migrants, qui se déplacent

à l'intérieur du continent ou qui touchent à installer à l'étranger. Il reflète également l'importance de l'Afrique dans les dynamiques mondiales de migration

Carte de flux migratoires dans le monde



Source : Alternatives économiques

LES CONFLITS PARENTS-ENFANTS EN SITUATION D'IMMIGRATION

Lors de la migration, le jeune se trouve confronté à des cadres de références. Celui de la culture d'origine et celui de la société d'accueil. Cette situation provoque généralement un tiraillement culturel chez le migrant placé au milieu de ces deux modèles souvent en désaccord. Cette position est très inconfortable dans la mesure où le jeune peut s'identifier autant à l'un qu'à l'autre de ces modèles. Ce déchirement culturel conduit très souvent à des conflits. Lorsqu'on parle de culture, on pense surtout à des systèmes de valeurs, à des représentations sociales et à des modèles de comportement adopté par un groupe. C'est à ce niveau que se situent les contradictions auxquelles le jeune immigrant doit faire face, lorsqu'il arrive dans une nouvelle société avec un passé et des modèles culturels façonnés par le milieu d'origine.

A cet égard, la double référence culturelle peut être génératrice de tensions et d'incompréhension. L'immigration alloue souvent la dynamique familiale : l'autorité et les compétences parentales sont parfois mises à l'écart ou simplement perdues. Le milieu familial est souvent, le témoin de déchirement affectif et de changements soudains. Au bout du compte, la famille devient pour ces jeunes un milieu empreint de dissonances où il est difficile de vivre. S'il est vrai que l'école est une institution connue pour son rôle dans la socialisation, il reste que l'intégration scolaire, dans les groupes minoritaires, dépend aussi en grande partie des attitudes adoptées par les parents des enfants. Une plus grande ouverture face à la société d'accueil suscite généralement une implication plus importante du jeune dans le milieu scolaire. Enfin, en dehors de contacts familiaux et de l'école, les pères contribuent également pour une part non négligeable à la socialisation de l'enfant. Il convient cependant de préciser que les agents de socialisation ne se limitent pas qu'à la famille, l'école et les pères. La structure socio-économique du milieu dans lequel évolue le jeune, de même que son exposition aux médias influence également sa compréhension du monde. En effet, les conditions qui entravent le processus de la socialisation sont aussi générées par la pauvreté et l'inaccessibilité des ressources pour le jeune migrant. Enfin, la médiatisation de la culture de nos sociétés modernes contribue à la transmission de multiples sources d'influence qui à leur tour peuvent intensifier les contradictions vécues et rencontrées par le jeune immigrant dans son milieu immédiat. Par ailleurs, l'expérience du racisme accroît chez les jeunes le sentiment d'exclusion sociale. Diverse étude ont mis en lumière l'impact négatif du racisme dans l'intégration des immigrants à une nouvelle société. La discrimination faite sur la base de la couleur de la part de l'ethnie ou de l'accent nuisant aux rapports avec les autres groupes culturels, et alimentent la mauvaise image du groupe d'appartenance.

NB : l'intégration de l'individu maintient ses propres normes et valeurs tout en s'ajustant à la culture majoritaire (Messier et Tourpin, 1994). Il apparaît qu'en tant qu'institution centrale de la société, la famille détermine le développement de l'enfant et la construction de son identité. Au cœur du noyau familial, les enfants acquièrent les ressources nécessaires pour construire leurs liens sociaux et les capacités de fonctionner dans leur environnement.

RUPTURE MIGRATOIRE

La dimension sociale de l'identité personnelle

La question de cette dimension sociale de l'identité personnelle est habituellement pensée à travers les sentiments d'appartenance à divers groupes avec lesquels le migrant pense entretenir des rapports privilégiés. Il est possible de différencier parmi tous les regroupements de groupes

de proximité, avec lesquels le sentiment d'appartenance passe par des relations interpersonnelles concrètes, et des groupes larges, nationaux ou religieux en particulier avec lesquels le sentiment d'appartenance est plus abstrait, de l'ordre des représentations plus que des fréquentations. Nous avons tendance traditionnellement à réduire la question de notre identité sociale à nos sentiments d'appartenance.

Causes et mécanisme de la crise identitaire chez le migrant

Les problématiques identitaires que l'on peut constater chez les migrants ont pour origine souvent occulté le moment du départ. Elles prennent leur source dans cet acte de rupture. Cette question est difficile à aborder avec les migrants. Ces derniers restent silencieux et il est difficile d'obtenir les témoignages sur ce sujet.

L'émigrant face à la rupture du départ

La rupture migratoire peut certes être plus ou moins « volontaire », plus ou moins bien ou mal vécu. Certains partent en claquant la porte sur un monde qu'ils rejettent ; d'autres partent la mort dans l'âme. Quoiqu'il en soit lorsqu'on part, on laisse derrière soi la majorité de sa famille, ses groupes de proximité, des groupes plus larges tels que les groupes religieux. Qu'elle soit reçue au départ comme une libération ou comme une contrainte, cette rupture reste fortement vécue et marquante. Face aux difficultés concrètes de l'immigration, cet acte de rupture est le plus souvent très vite repoussé, occultée par un silence ou remplacé par des contre-discours en décalage total avec la réalité initiale.

Si l'émigré sait ce qu'il quitte, il est très loin de savoir aussi clairement vers quoi il va. Les conditions réelles de l'arrivée et de la vie dans le pays d'accueil sont généralement très mal connues des émigrants. Elles font l'objet de projections extraordinaires, très éloignées des conditions difficiles de vie et d'emploi des migrants dans le pays d'accueil même si d'aucuns diront que c'est toujours mieux là-bas. Ces illusions sont d'ailleurs souvent entretenues par fierté, par les émigrés eux-mêmes lorsqu'ils rentrent au pays. Les désillusions inéluctables souvent très rapides et très brutales, contribuent lourdement à renforcer cette progression.

LES MECANISMES DE LA CRISE D'IDENTITE LA CRISE DE L'IDENTITE FONDEE SUR L'APPARTENANCE SOCIALE

La grande majorité des migrants camerounais viennent des sociétés « traditionnelles » où les relations de proximité sont vives. La crise identitaire est donc d'autant plus inévitable que

l'immigré avait construit son identité sur des sentiments d'appartenance à des groupes très proches, sur un tissu concret de relations vécues.

La crise de l'identité familiale

Au bout de quelques années, l'identité familiale des migrants est inéluctablement bousculée en raison du fait que la législation Canadienne sur la famille est très éloignée des institutions familiales que les immigrants ont connu « au pays ». C'est ainsi que les modèles familiaux du pays d'accueil vont rapidement interroger leur propre modèle, et par la même les fragiliser. La plupart des migrants camerounais viennent des sociétés où les familles nombreuses restent valorisées. La vie au Canada va mettre en cause ce modèle si important pour beaucoup de migrants.

Les relations entre hommes et femmes dans le couple sont également remises en cause pour les mêmes raisons, avec des conséquences opposées chez les deux sexes. Les femmes venant du pays où leur statut est toujours nettement moins favorable que dans le pays d'accueil, tirent à priori bénéfice de cette situation, même si elles ne sont pas nécessairement préparées à ce changement ; Quant aux hommes, il est clair qu'ils vivent souvent leur changement de statut comme une lourde dévalorisation.

Les relations entre parents et enfants sont elles aussi fortement bousculées. Les rôles familiaux entre parents et enfants sont mis à mal.

La reconstruction par le migrant d'une identité personnelle : De l'intégration à travers la sociologie de l'immigration

Dans cette section, nous présentons les théories sociologiques les plus importantes portant sur le processus d'intégration des immigrants dans le pays d'installation. Ce cadrage théorique consiste à parler du concept d'intégration élaboré dans le cadre de la sociologie de l'immigration en France qui conserve l'héritage Durkheimien. Il ne s'agit pas de parcourir de manière exhaustive l'ensemble des analyses sociologiques sur l'intégration des immigrants dans la société d'accueil.

L'intégration : les contributions de la sociologie de l'immigration en France

Dans son acception classique, le concept d'intégration est employé pour rendre compte de l'état de la société dans sa totalité, en le considérant comme un processus social holiste. Son ouvrage de la division du travail social » illustre parfaitement cette approche macrosociologique et holiste. En effet, Durkheim distingue la solidarité mécanique caractérisant les sociétés

traditionnelles de la solidarité organique caractérisant les sociétés modernes (Emile Durkheim, 1893, pp4-5). Ces formes divergentes de solidarités constituent deux principes fondateurs de l'intégration de la société toute entière.

Dans la perspective Durkheimienne, l'intégration est une question très peu liée à des groupes sociaux particuliers au sein de la société. Les dimensions et les modes d'intégration (sociale, économique, religieux et politiques) exercent des effets sur les comportements des individus et groupes sociaux. C'est ce que Durkheim a démontré dans son étude sociologique sur le suicide en examinant le poids déterminant des institutions sociales, telles que la famille, le travail, l'Eglise, le droit et l'Etat. Ces instances socialisatrices prédisposent l'individu à vivre en société. Ce faisant, le fondateur de la sociologie française étudie l'intégration de la société dans son ensemble. Il n'a jamais traité explicitement du problème de l'immigration et de l'intégration des immigrés dans la société française. Bien que n'ayant pas réfléchi à la spécificité de la situation des immigrés qui est au cœur des mutations sociétales d'hier et d'aujourd'hui, force est de constater que ses écrits continuent d'impacter les différentes spécialités de la sociologie, y compris la sociologie de l'immigration.

Force est de constater que l'Allemagne a de plus en plus besoin de la main d'œuvre pour répondre aux besoins du marché de l'emploi qualifié. La qualification n'ayant pas de nationalité ; l'afflux de migrants en Allemagne entraîne le changement social caractéristique des sociétés industrielles. Les usages et les significations attribuées au concept d'intégration varient selon les contextes politico historiques et nationaux, voire scientifiques, dans lequel il s'insère car, chaque Etat a ses traditions migratoires particulières. Chaque Etat institue sa propre politique migratoire qui traduit ses conceptions nationales en matière d'intégration des étrangers. Pour Abdelmalek Sayad, le processus d'intégration revêt plusieurs spécificités. Il est impossible de l'orienter, de le contrôler, de le diriger ou même de le favoriser. Ainsi l'intégration est un processus social invisible de chaque instant qui prend forme dans des actions apparemment insignifiantes. Ce processus d'intégration n'est pas exempt de violences sociales, de résistances culturelles car il oblige l'immigré de s'adapter avec sa nouvelle situation à l'étranger. L'adaptation avec son nouvel environnement social oblige l'immigré à réconcilier entre sa communauté d'origine et sa société d'accueil.

Enfin, l'intégration à chaque instant de la vie individuelle et collective est un processus anonyme, souterrain, infini, sans commencement, ni aboutissement (Alexandre Falony, 2000, pp 18-19).

Dans un sens global le concept d'intégration désigne un processus sociologique par lequel les individus et les groupes sociaux immigré ou non immigrés prennent leur place dans une société donnée, en participant activement aux différentes instances intégratrices de la société.

Ce processus d'insertion demande du temps et implique l'adaptation de la société toute entière d'abord sur le plan économique avec l'accès à l'emploi, il se poursuit par l'apprentissage des normes et par l'incorporation des règles dominantes de la société d'installation. Cette socialisation permanente se fait principalement dans le cadre des instances intégratrices, telles que la famille, l'école, le groupe de pairs, le voisinage, les groupes professionnels, associatifs et politiques. La primauté ici est accordée à l'Etat et ses institutions en matière d'intégration des populations immigrées. Ensuite, ils se dirigent vers les marchés du travail et du logement et les positions occupées par les immigrés (Kaeb Kamel et Patrick Simon, 2004, p 623).

Dans leur perspective, le droit est perçu comme le lien fondamental qui unit les membres de la communauté nationale. Le rôle intégrateur de l'Etat est renforcé grâce à l'école. Celle-ci joue un rôle primordial dans la diffusion et la transmission de la culture aux nationaux et immigrés.

Solutions à la rupture migratoire (cas des Camerounais au Canada)

Les migrants camerounais essayent de trouver des solutions pour réduire la rupture avec le pays d'origine, telles que, garder leurs coutumes, célébrer les fêtes (fête nationale, fête de fin d'année à la camerounaise).

Les loisirs : un moyen de surmonter les réalités de la migration

Une autre solution à apporter à la solitude et la dépression réside dans les loisirs. Cet élément joue un rôle très important dans la diminution de la rupture avec le pays d'origine. Pour les personnes qui vivent en famille, les loisirs se déroulent en famille, comme cela ressort de l'enquête : « la famille constitue l'élément le plus important de leur équilibre social et affectif » Les célibataires passent en général leur temps libre avec leurs amis, camerounais ou Canadiens, en organisant des sorties aux alentours. Ils assistent à des concerts d'artistes camerounais venus directement du Cameroun.

L'organisation de fêtes traditionnelles camerounaises ou la fréquentation des fêtes locales constituent une autre manière de surmonter la solitude et de trouver une place dans la société d'accueil.

La présence au Canada d'une multitude de commerce camerounais où l'on trouve de quoi manger comme au pays peut constituer un remède non négligeable à la rupture avec le pays

d'origine. De ce fait, les personnes camerounaises ne ressentent plus autant la nostalgie de la nourriture de leur pays.

Le fait de consommer ou de cuisiner de la même manière qu'« à la maison » aide la personne émigrée à se sentir encore liée à son pays. Célébrer Noël ou Pâques comme au Cameroun, préparer les plats typiques, peut constituer un autre élément qui diminue la rupture avec le pays d'origine.

Les visites au Cameroun : la voie la plus simple contre la rupture avec le pays d'origine

L'évolution magnifique de la technologie et des moyens de communication modernes peut vaincre la notion de « distance physique » car même si le Canada et le Cameroun sont séparés par plusieurs milliers de km, les camerounais n'hésitent pas à se rendre en visite dans leur pays. Une fois qu'ils ont pu faire leurs papiers et qu'ils ont le droit aux vacances, ceux-ci rentrent dans le pays d'origine.

CONCLUSION

Les raisons de migrer sont diverses : choisies ou contraintes, lorsqu'il s'agit d'échapper à la persécution, aux discriminations, à la guerre ou même d'aller à la recherche de l'emploi. Les facteurs socioéconomiques, géographiques, s'intriquent avec les enjeux psychoaffectifs, conscients et inconscients, à la source des motivations migratoires. Il s'agit pour de montrer comment les liens familiaux sont maintenus, remaniés ou transformés. Comment les enjeux de la transmission psychique, culturelle et sociale sont mis à la l'épreuve de la migration. Dès lors les repères socioculturels habituels sont bouleversés : Nouveau pays, nouvelle langue, nouvelle norme, nouveau quotidien et nouveau chapitre dans l'histoire de la vie individuelle et familiale. Entre inhospitalité, défaillance des cadres institutionnels et créativité transculturelle, quelle place pour le migrant, la famille et les professionnels de la migration afin d'atténuer la fracture migratoire. Toutefois, les chercheurs des différents pays partagent leurs réflexions théoriques en les articulant avec les illustrations cliniques. Pour notre part, il est question pour le migrant d'opter pour l'insertion au pays d'accueil d'une part et d'autre part de sortir de la précarité.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUE

Bourdieu P. et Passeron J.C., la reproduction : éléments pour une théorie du système d'enseignement, Paris, Editions de Minuit, « le sens commun », 1970.

Cassarino.J.P, 2004, "Theorising return par B.Glosh, Geneva, IOM:UNO p5-5 nugarlion the conceptual approach to return migrants revisited", international journal on multicultural socictics, vol 6, n° 2, p 255

Cassarino. J.P, 2008, "Conditions of modern rcturn nugaranls", international journalon multicullural societ:ies, vol 10, n° 2, p95-105

Cassarino. J.P, 2008 b, Return Migrants to the Maghreb Countries, Reintegrati:ion and development challenges, general Report 2008, Florence: European University Inst:itute, 178p

Crozier M. et Friedberg E., L'acteur et le système: les conh·aintes de l'action collective, Paris, Seuil, 1977

Crozier M., Le Phénomène bureaucratique, Paris, Seuil, 1963. Crozier Michel, «bureaucratie » Encyclopaedias Universalis

Dubar C., La socialisation. Construction des identités sociales et professionnnelles, Paris, A.

Colin, 1991.

Durkheim E., De la division du travail social, Paris, PUF, 7ème édition, 1967, (1ère éd. En 1893).

Durkheim E., Les règles de la méthode sociologique, Collection « Les Classiques des sciences sociales », Université du Québec, nouvelle édition complétée le 15 février 2002, 1ère éd. En 1894) .

Elias N., La Civilisation des mœurs, Paris, Calmann-Lévy, 1973, (1ère éd. 1939).

Eugenie Terrier ; les mobilités spatiales des étudiants internationaux. Déterminants sociaux et articulations des échelles de mobilité ; Armand Colin, 2009, Paris.

Hervé DOMENNACH et Michel PICOUET (les migrations) presses universitaires de France
collection "que sais-je ?"

Christophe Z Guilmoto, Frederic Sandron, La dynamique interne des réseaux migratoires dans les pays en développement

Biblio Abdelmalek Sayad (1994), qu'est-ce que l'intégration ? Hommes et migration, N° 1182